Diagonales : Quo non ascendet ?

30-01-2009

Xavier Bertrand, le nouveau secrétaire général de l'UMP, a déclaré en prenant ses fonctions : « Si je monte, c'est aussi parce que le niveau baisse ». A quelle figure de style se rattache l'exercice de fausse modestie de l'ancien ministre du travail ? Le chleuasme, ce procédé consistant à se dévaloriser pour recevoir des éloges ? L'autocatégorème, une technique où l'on s'accuse soi-même afin de susciter une dénégation de l'interlocuteur ? Ou encore la prosopoièse, une variante d'autodépréciation appelant une réfutation implicite ? Chacune de ces trois formes rhétoriques est un peu convoquée. Mais c'est une quatrième, plus rare, qui vise précisément cette façon-là de s'abaisser pour attirer la sympathie : l'hyperchleuasme.

L'hyperchleuasme consiste à dire la vérité en postulant qu'elle paraîtra tellement improbable qu'on la percevra comme un mensonge. Après l'hyperprésidence à l'Élysée, l'hyperchleuasme à l'UMP : c'est bien le moins !

Réagissez sur l'Agora d'oomark, un espace de prolongation des problématiques soulevées par Références. Merci d'adresser vos commentaires à : agora@oomark.com . Un bon à tirer vous sera retourné avant publication.

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com